

## II. Naissance de Bahrām, fils de Yazdgerd (باورام، پسر یزدگرد)

### Informations générales

Date 0940-1020

Souverain régnant Mahmoud de Ghazni (Souverain de l'Empire ghaznévide de 997-1030).

extrait situé sous le règne de Yazdgird Ier

Langue persan

Type de contenu Texte épique

### Comment citer cette page

II. Naissance de Bahrām, fils de Yazdgerd (1020-0940), (باورام، پسر یزدگرد)

Projet ANR TransPerse (CeRMI, CNRS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Consulté le 19/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/TransPerse/items/show/538>

### Informations éditoriales

Éditions

#### **Edition persane**

- Abū'l-Qāsem Ferdowsi, *Šāhnāmeh*, ed. Djalal Khaleghi-Motlagh, 8 vols., New York, 1987-2008 ([En ligne sur archive.org](#))

#### **Editions françaises (trad.)**

- Abū-al Qāsem Firdousi [Ferdowsi (0940-1020)], *Le livre des rois (Šāh-nāmeh)*. Traduit et commenté par Jules Mohl, Paris, 1838-1878, 7 vol., [vol. V, § XXXIV] / ([En ligne sur archive.org](#))

- Ferdowsi, *Shâhnâmeh - Le Livre des Rois*. Traduit du persan en vers libres et rimés par Pierre Lecoq avec introduction et index des noms propres. Paris : Les Belles Lettres / Geuthner, 2019, 1740 p., Illustrations complémentaires de Scott Pennor's.

#### Références bibliographiques

- Fritz Wolff, *Glossar zu Firdosis Schahname*, Berlin, 1935 ([En ligne sur archive.org](#))

Liens

- **Plateforme Ganjoor** : poème persan en ligne ([accès libre - section Yazdgerd le](#)

[méchant](#))

- **Ferdowsi** ([Encyclopaedia Iranica - article sur Ferdowsi](#))

## Traduction

Texte

### XXXIV Yazdgerd le Méchant *Naissance de Bahrām, fils de Yazdgerd*

**[vol. V, p. 396]** Ainsi passèrent sept années de son règne, tous les Mobeds étant peinés et tourmentés par lui, lorsque au commencement de la huitième année, au mois de Ferwerdin, quand le soleil, objet de l'adoration, se montra, il naquit au roi un fils, au jour d'Ormuzd, sous une bonne étoile et des présages qui illuminaiient le monde. Le père lui donna le nom de Bahrām et fut heureux d'avoir cet enfant. Tous les astrologues dont il était bon d'écouter les paroles se rassemblèrent à la cour: l'un était un homme considérable, majestueux, intelligent et chef des astrologues indiens, son nom était Serosch; un autre était du Farsistan , du nom de Houschiar; son savoir était tel qu'il mettait une bride au ciel. Le roi les fit paraître devant lui, et ils vinrent pleins de prudence et de précautions. Ils observèrent les astres avec leurs astrolabes et calculèrent à l'aide de leurs tables roumies.

**[vol. V, p. 397]** Cherchant ainsi le secret des astres, ils virent que l'enfant serait roi du monde, maître des sept Kischwers, et qu'il serait d'un caractère gai et un homme pur. Ils se rendirent en courant auprès du roi, tenant tous leurs astrolabes et leurs tables, et dirent à Yazdgerd, le possesseur de la couronne : « Nous avons réuni toute notre science et nous avons trouvé, en calculant la position du ciel, qu'il est favorable à cet enfant ; les sept Kischwers de la terre seront à lui, et il sera un roi magnifique et glorieux. » Le maître fut heureux de leurs paroles et leur donna des joyaux dignes d'un roi.

Lorsqu'ils eurent quitté la cour, les nobles, les Mobeds et les vertueux Destours du roi s'assirent et délibérèrent pour voir ce qu'il y avait à faire dans cette occasion, disant : « Si cet enfant ne prend pas la nature de son père, il sera un roi qui répandra la justice ; mais s'il a le caractère du père, il bouleversera tout le pays, et ni un Mobed ni un Pehlewan ne jouira de la vie, et lui-même ne pourra avoir ni bonheur ni sérénité d'âme. Tous les Mobeds se rendirent auprès du roi, le cœur ouvert et rempli de bienveillance, et dirent : « Cet enfant, plein de bonnes dispositions, est garanti de tout reproche et de toute querelle. Le monde entier est à tes ordres, tout pays te paye tribut et t'est soumis ; cherche un endroit où l'on puisse trouver de l'instruction, car le pays recevra avec joie un roi **[vol. V, p. 398]** instruit. Choisis un homme expérimenté parmi les familles riches, et le pays le bénira. Ce prince, d'un naturel heureux, deviendra habile, et son règne donnera le bonheur au monde. »

Yazdgerd écouta ces Mobeds et réunit des envoyés de toutes les parties du inonde. Il envoya en même temps des hommes considérables dans le Roum, dans l'Inde, en Chine et dans tous les pays cultivés, et un homme illustre alla chez les Arabes pour voir ce qu'il y aurait de bon et de mauvais chez eux. Des hommes charges de faire

des enquêtes partirent pour tous les pays afin de chercher un homme éloquent, instruit, observateur des astres et attentif, qui pût élever Bahrām. De chaque pays arriva un Mobed, connaissant le monde, aux traces fortunées et intelligent. À mesure que chacun arrivait à la cour, il se rendait auprès du roi pour lui demander une décision. Il leur adressa beaucoup de questions, les reçut gracieusement et leur assigna des demeures dans toutes les parties de la ville. Une nuit arrivèrent Noman et Mondhir avec beaucoup de nobles Arabes, armés de lances, et, lorsque tous ces personnages furent réunis dans le pays de Pars, ils se présentèrent devant le roi illustre, et dirent tous : « Nous sommes tes esclaves ; nous sommes accourus à l'ordre du Chosroes. Qui parmi les grands aura la charge de presser sur son cœur le brillant fils du roi du monde, de lui enseigner le savoir et [vol. V, p. 399] de faire pénétrer la lumière dans les ténèbres de son esprit ? Nous tous, du pays de Roum, de l'Inde et de la Perse, astrologues, mathématiciens, philosophes savants, rhéteurs ou hommes d'affaires, nous sommes la poussière sous ses pieds, tous prêts à lui servir de guide vers le savoir. Regarde et décide qui de nous te plaît ou peut t'être utile. »

Mondhir dit : « Nous aussi sommes tes esclaves, nous ne vivons dans le monde que pour le roi ; le roi sait ce que nous pouvons faire, car il est comme notre pâtre, et nous sommes comme son troupeau. Nous sommes des cavaliers et des braves, nous lançons nos chevaux et les plus savants ne nous résistent pas. Il n'y a pas parmi nous un astrologue qui sache beaucoup de calcul ; mais notre âme est pleine d'amour du roi, et nous sommes montés sur des chevaux arabes rapides. Nous sommes tous des esclaves devant le fils du roi, et nous célébrons sa puissance. »

Traducteur(s)Jules Mohl

## Description

Analyse du passagexxx

## Édition numérique

Vérification et relecturePoupak Rafii Nejad

Éditeur numériqueProjet ANR TransPerse (CeRMI, CNRS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Mentions légalesFiche : Projet ANR TransPerse (CeRMI, CNRS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [Poupak Rafii Nejad](#) Notice créée le 08/03/2022 Dernière modification le 01/07/2022